

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Belgique \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Rosi Jacobien à Émile Zola du 27 décembre 1896](#)

Lettre de Rosi Jacobien à Émile Zola du 27 décembre 1896

Auteur(s) : Rosi Jacobien

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Belgique](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Rosi Jacobien, Lettre de Rosi Jacobien à Émile Zola du 27 décembre 1896, 1896-12-27

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/414>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1896-12-27](#)

AdresseChaussée Vleurgat, Bruxelles

Description & Analyse

DescriptionDemande de soutien d'une admiratrice allemande tombée au désespoir

Information générales

Langue [Français](#)

CoteBEL 1896_12_27

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, quatre pages

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Grenaud-Tostain Céline

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

le réflex d'un homme sérieux, d'un esprit
élevé. Je déteste la platitude, j'ai tous
jours l'air la langue, le mensonge, la
duplicité. Vivant beaucoup avec moi-même
dans la solitude dans des longues méditations
je me laisse guider, par mon être
intérieur. Tant allemand, je connais
mes classiques, l'anglais, j'aime le
piano. Mais tout cela est trop vague
et ne saurait établir l'équilibre de
mon esprit, toujours cherchant, toujours
inquiète.

Soyez mon confesseur mon conseiller
et égayer cette semaine de fête,
pour les insoucients et de tristesse
pour les sensibles par l'intérêt, que
vous voulez prendre à moi.

Bien votre très impatiente

J'ai toujours écrit à vous
envoyer votre cri de cœur,
et sortant pas de ma tristesse
j'ose vous l'adresser... avec espoir.

Josi Jacobsen.

Bruxelles

Chaussée Vleurgat 96

le 27
12

Maître,

Lasse à mourir par toutes les
souffrances, des espoirs et des illusions
j'ose vous poursuivre jusqu'en Angle
terre : Vous, l'apôtre de la justice,
dites moi, si un homme intellectuel
qui prêche la vérité a le droit de
ravager impunément la vie d'une
femme confiante envers moi. Je
vous prie vivre peu de temps auprès
de vous. Le triste roman vécu avec
mon sang, mes nerfs, qui a duré
pendant 10 ans, vous étonnera,

27.12.96



BEL 1896-27-12

même vous pour qui il y a
peu de choses inconnues. Vous
comprendriez alors cette perpétuelle
lutte contre le sort, la cruelle melan-
cholie et la nécessité de changer
de voie. Je voudrais que l'écrivain
puissant comme vous, m'enlève
l'idée fixe, qui me poursuit nuit et
jour, par sa plume. Le volume qui
pourrait être titré: "la cruauté de
l'homme de génie" pourrait au moins
sauver mes consœurs devant des
expériences semblables.
Je trouvant dans un milieu étouffant
meux contraire à tous mes desirs,
mes aspirations, un milieu qui tue
mon tempérament, je traîne ma vie
dans un profond désenchantement.

L'œcil est une tourmente, pour moi
rien ne donne de la joie, incapable
de me concentrer; la lecture que
j'aimais passionnément m'est indifférente.
Que le bonheur se trouve dans
l'accomplissement des devoirs, est une
blague des moralistes. Je ne fais que
cela mais je me trouve malheureuse
comme la plus damnée. Le travail
me console, seule chose qui me rend
la vie supportable, d'inaction me pèse.
J'ai un terrible surplus d'énergie
et tout cela se morfond ici.
Bonneilles avec ses tristes souvenirs
m'est si moineusement antipathique que
je suis décidée de le quitter malgré
toutes les chaînes qui pèsent sur un
être sentimental. Mais il me faut
le conseil dégage, l'appui moral, d'un